

Ressources pour le signe de croix

Les gestes

Au nom du Père

La main va vers le front : le Ciel, le royaume de Dieu.

Et du Fils

La main va vers l'abdomen : la terre, où Dieu a envoyé son Fils Jésus vivre avec nous.

Et du Saint-Esprit

La main balaie l'espace devant soi en allant de l'épaule gauche à l'épaule droite : Dieu nous envoie vivre les uns avec les autres dans le monde.

Le signe de croix (Glorious)

Le clip vidéo de ce chant se trouve en différentes versions sur YouTube.

Avec son rythme entraînant et ses paroles simples, nous le trouvons particulièrement adapté pour vivre une expérience ludique et dansante avec les enfants, tout en apprenant le geste et le sens du signe de croix.

Les trois croix avant l'évangile

Ce geste nous vient des premiers chrétiens.

on trace avec son pouce une petite croix :

- † sur son front: "que je comprenne ta Parole";
- † sur la bouche: "que j'annonce ta Parole";
- † sur la poitrine: "que je garde ta Parole dans mon coeur".

Le signe de croix avec les Pèlerins danseurs

Pour une vision plus complète de la démarche, nous conseillons de contacter les animatrices des Pèlerins Danseurs en Belgique via leur site: www.lespelerinsdanseurs.eu. Michaëlle Domain – la fondatrice – a écrit plusieurs livres, dont *Vivre l'Eucharistie de tout son être*, où on trouve la pédagogie pour le signe de croix.

Rien n'est mieux que de vivre soi-même la prière avec les animatrices, mais voici quelques lignes inspirées de la pédagogie des Pèlerins Danseurs, pour un avant-goût.

Au nom du Père : nous inspirons. En levant le bras et la main vers le ciel, nous inspirons aussi la bénédiction du Père. Notre main vient ensuite toucher notre front, comme la main du Père lui-même se pose sur notre tête, sur notre intelligence, elle bénit nos pensées, notre volonté. Nous respirons quelques fois dans la conscience de cette présence.

Et du Fils : nous inspirons lentement en descendant notre main vers notre poitrine, nous descendons avec Jésus, le Fils, qui nous rejoint au lieu de nos entrailles, de notre cœur. Nous le laissons éclairer, lui, la lumière du monde, toutes nos obscurités, nos incompréhensions, nos peurs...

Et du Saint Esprit : dans une belle inspiration, notre main rejoint l'épaule opposée, symbole du lieu de l'envoi en mission (l'épaule du chevalier sur laquelle le seigneur posait son épée pour l'adoubier). Nous laissons l'Esprit Saint y déposer sa force, pour tout notre chemin de vie sur cette terre, il est le consolateur, il est comme une colombe qui se dépose sur notre épaule.

Nous traçons lentement une ligne horizontale pour rejoindre l'autre épaule, une ligne horizontale qui signifie notre temps sur terre, d'instant en instant. (La ligne verticale représentait le temps de Dieu.)

Dans ces gestes nous nous laissons comme recouvrir d'une cape de lumière, la lumière de Dieu.

Amen : sans geste, je suis debout, remis debout par ce signe de croix qui me parle de l'amour de Dieu Père, Fils et Esprit Saint.

Le signe de Croix sanctifie l'espace et le temps. Il assume la totalité de l'homme, dans son horizontalité et sa verticalité.

En entrant dans la liturgie, l'homme est pris dans sa complète réalité terrienne et spirituelle. Il devient "homo liturgicus", recouvrant dans le Christ, son sacerdoce originel de prêtre de la création.

Le signe de la Croix est le signe de toutes les transformations, de tous les passages.

Marie Annet, Les Pèlerins Danseurs

Pour les adultes

Texte adapté de Christian Salenson, Méditation sur le signe de la croix en forme de catéchèse mystagogique.

Rappelle-toi, un jour encore bébé, tu as été porté par tes parents, ton parrain et ta marraine. Ils t'ont porté dans l'Église, ils t'ont conduit jusqu'à l'eau du baptême.

Ou bien, déjà adulte, tu t'es tenu devant la porte de l'église ; tu étais debout, et la porte s'est ouverte pour t'accueillir.

Mais même à ce moment, tout adulte que tu étais, tu étais porté comme un tout-petit : tu étais porté par toute une communauté qui allait te conduire au Christ. Elle a tracé sur toi le signe de la croix... et c'est « au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit » que tu as été baptisé.

Le signe de la croix

Comme à ce premier jour, tu viens faire le signe de la croix. Tu l'as fait sur ton corps ; tu as fait de ton corps un signe... D'ailleurs ton corps est un signe de croix : il suffit que tu ouvres les bras, et cela apparaît nettement.

A la verticale

Tu t'es signé de haut en bas : à la verticale, car c'est l'axe de ta vie. Les pieds sur terre... sans se perdre dans les étoiles, sans fuir dans des illusions ou des rêves. Mais en gardant les pieds bien sur terre,... dans la terre, dans l'humus,... dans l'humilité.

À la verticale : les pieds sur terre et la tête vers le haut. Sans te laisser courber par tout ce qui pourrait te rabaisser et atteindre ta dignité. Sans plier le dos sous le poids des occupations et sans devenir esclave du travail ou de tant d'autres choses.

Il n'a pas fait de toi un esclave écrasé devant Dieu qui serait un maître impitoyable ; il n'a pas fait de toi quelqu'un qui vit dans la peur. Il a fait de toi un fils ou une fille appelée à vivre dans la confiance (Ro 8,14-15).

A l'horizontale

Et puis tu t'es signé d'une épaule à l'autre. A l'horizontale. Car tu ne serais pas en forme de croix si tu étais uniquement à la verticale, debout. Tu deviens en forme de croix quand tu ouvres les bras aux horizons de la fraternité.

Tu deviens en forme de croix quand toi, le fils ou la fille, tu ouvres les bras de frère en frère, de proche en proche. Et cette horizontale n'a pas plus de limite que n'en a la verticale du ciel. Elle va jusqu'aux extrémités du monde : elle s'étend à toutes les nations, tous les disciples de Jésus.

Ressemblance

Alors tu commences à ressembler au Christ. Tu prends forme de croix : bien planté dans la réalité et tourné vers le Père les bras ouverts pour accueillir.

Mais toi et moi,... nous ne vivons pas encore totalement en forme de croix. On a si vite fait de refermer les bras sur un amour, sur ses enfants, et de les capter pour soi. On a si vite fait de se replier sur quelques souffrances. On a si vite fait de se courber et de ne plus avoir d'autres horizons que les choses de la terre. Quand on n'en est pas à regarder ses pieds ou son nombril.

Quand tu fais le signe de la croix, tu poses vraiment un signe. Tu deviens toi-même un signe. Tu acceptes de ressembler au Christ : lui qui est descendu du ciel et qui s'en est retourné vers le Père, lui qui ne cesse d'ouvrir ses bras à ceux qui l'appellent ses frères.

Ce texte est une adaptation de l'écrit de Christian Salenson que l'on peut trouver aussi dans «Les bénédictions», le troisième volume de la collection «Célébrer», du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle, Conférence des évêques de France, paru le 20 septembre 2019 chez Mame. Malgré nos recherches, nous n'avons pu retrouver les ayants droit de cette adaptation. Si vous en êtes l'auteur ou en avez connaissance, merci de nous contacter à cateveil@diocesedenamur.be afin que nous puissions vous créditer ou régulariser cette utilisation.